



## L'INVITÉ DE LA SEMAINE

**THIERRY BEINSTINGEL,**

ÉCRIVAIN ET CADRE DANS LES TÉLÉCOMMUNICATIONS (\*)

### Ne peut-on imaginer une sorte d'embrigadement par la religion du pouvoir et de l'argent ?

Aujourd'hui, c'est le vingtième anniversaire de la disparition de Michel Leiris. Je me souviens qu'on le voit figurer dans la photo de groupe du *Désir attrapé par la queue*, la pièce de théâtre écrite par Picasso et jouée par ses amis en 1944. Je me rappelle aussi avoir lu son *Journal 1922-1989*, dont la longévité est exceptionnelle. Toutefois, le volume conséquent de cette œuvre est sans commune mesure avec les 8000 pages du *Journal littéraire*, de Paul Léautaud, qui débute par une rencontre avec Verlaine à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et qui s'achève en 1956. Curieux notulographes avides de raconter les jours qui passent ! Autant Leiris est policé, habillé avec chic, autant Léautaud est impertinent, vêtu de bric et de broc. Il paraît qu'il n'était pas rare

qu'il se fasse éconduire avec ses défroques de clochard alors qu'il était invité à une pièce de théâtre. L'habit ne fait pas le moine, dit-on, mais les apparences sont importantes : on juge au premier coup d'œil. L'actualité de la burqa est un bon exemple de cette opinion

**« Ne voir que l'allure, c'est encore tomber dans le piège du refus. »**

péremptoire. L'interdiction récolte les suffrages unanimes au nom du respect de la laïcité, mais on ne retient que l'aversion pour ces fantômes noirs. J'ai eu l'occasion de voyager au Yémen et ce qui nous heurte ici est traditionnel là-bas. Cette vision planétaire nous oblige à une compréhension en profondeur,

à dépasser nos propres réticences et à ne pas repousser trop vite celui qui est habillé différemment. Dernièrement, je me trouvais sur le parvis de la Défense et de jeunes cadres identiques sortaient des grands immeubles : filles et garçons vêtus de manière unisexe en livrées sombres. Comment ne pas imaginer une autre sorte d'embrigadement par la religion du pouvoir et de l'argent ? Costume noir porté comme un voile, signe de l'intégrisme du capitalisme le plus débridé. Et pourtant, se borner à ne voir que cette seule allure, c'est encore tomber dans le piège du refus, dans l'ignorance des différences, au bout du compte, verser encore dans la peur.

(\*) Dernier livre paru : *Retour aux mots sauvages*, Éditions Fayard, 296 pages, 19 euros.